

du Nil que M. de M., si nous insistions comme lui sur la fertilité de l'Égypte, sur l'origine de cette fécondité & sur mille autres sujets qu'on auroit pu ne pas répéter, en mettant chaque chose en sa place avec plus d'ordre & de précision. Peut-être le style épistolaire excuse-t-il ce défaut. Exposons simplement les richesses d'un pays si beau & si mal gouverné. " Les terres rendoient autrefois 80. pour un; aujourd'hui elle rapportent encore „ re 10. pour un. „ Si cela est, il faut sauver une petite contradiction, ou quelque chose qui en a l'air, lors qu'on lit tout de suite qu'un " grain de bled y produit ordinairement 25. à 30. épis.. „ & que la terre après avoir porté du bled, de „ l'orge, ou du ris, y donne encore des laitues „ en abondance, ensuite des melons, souvent une „ quatrième récolte, & cela sans discontinuation „ d'une année à l'autre, de sorte que les animaux „ mêmes participent à cette admirable fécondité, „ jusques là qu'il n'est pas extraordinaire de voir „ une chevre suivie de 14. chevreaux qu'elle aura „ eüs en 6. ou 7. mois. „ On sème de trois façons, ou en jettant le grain dans la bouë à mesure que l'eau se retire, & en passant une planche pour le recouvrir, ou bien en remuant legerement la terre un peu affermie ou enfin en traçant des sillons sur la terre plus desséchée. La troisième façon est la meilleure. La moisson se fait en arrachant la paille & le grain, on y fait passer des rouës tranchantes que les bœufs font rouler; puis l'on se sert des fourches & des cribles. Le pain délicieux se fait de bled épluché d'abord grain à grain, ensuite bien lavé, bien séché, bien moulu, & réduit en fleur de farine où l'on fait fondre un peu de mastic de Scio.

Les grains qui sortent d'Égypte ne se conservent pas, si les vents du Nord n'ont soufflé avant son embarquement. Celui qu'on réserve au Grand Sei-